



Prieuré de Saint-Hippolyte 1000 ans d'histoire...

Evolution et déclin des Prieurés victorins du XI- XIV Siècle

A l'époque carolingienne, un important domaine rural constitué de prieurés est situé dans le bassin de la Durance et ses affluents.

L'Epoque romane amène de profondes modifications et une grande extension des prieurés victorins. En basse Provence, à l'intérieur du quadrilatère (Aix en Provence-Brignoles-Toulon-Marseille) les prieurés victorins forment un réseau particulièrement dense.

Les moines exercent une profonde influence; dans le reste de la Provence l'implantation reste plus clairsemée.

A l'époque de sa plus grande extension, à la fin du XI siècle, son influence s'est étendue jusqu'à Pise, en Sardaigne (Italie) et en Catalogne (Espagne). La croissance du nombre de prieurés s'arrête au début du XII siècle.

A la prolifération quelquefois un peu désordonnée du XI siècle succède un temps d'organisation, les prieurés victorins son regroupés. L'accroissement du nombre de prieurés n'a été que provisoire pour certains, d'autres prieurés ont duré jusqu'au XIV siècle ou même jusqu'à la révolution en 1789.

Les possessions victorines aux XI –XII siècle connaissent leur plus grande extension, ce qui est confirmé dans plusieurs bulles des papes tels que Grégoire VII, (1079) Pascal II (1113) et Innocent II (1135).

Du XII au XIV siècle le nombre de prieurés victorins se restreint en raison de divers regroupements afin d'améliorer les revenus des prieurés. A la fin du XIV siècle, ces prieurés sont encore nombreux. Ce sont des unités d'exploitation de biens régulièrement affermés.

Le Pape Urbain V (1310-1370) essaye de rendre la prospérité, mais cette réforme reste sans lendemain et pour L'Abbaye de Saint Victor et les prieurés victorins commence dès lors une longue période de déclin.

- Edouard Baratier (1923-1972) Provence Historique

- (n°66- Juillet septembre 1966 (Page 395-405)